

LA RÉVOLUTION TUNISIENNE À TRAVERS LE WEB

Un parcours guidé dans les archives de l'internet

Les « archives de l'internet » sont constituées de sites internet français archivés par la Bibliothèque nationale de France au titre du dépôt légal. Elles peuvent être consultées dans les salles de recherche des différents sites de la BnF ainsi que dans des établissements partenaires en région ([conditions d'accès et modalités de consultation sur le site web de la BnF](#)).

Les parcours guidés des archives de l'internet sont des sélections de sites collectés par la BnF. Sans vocation à l'exhaustivité, ils permettent de découvrir la richesse et la variété des archives sur des sujets choisis par des bibliothécaires.

Pour toute question, contacter : depot.legal.web@bnf.fr



La presse en ligne est une source d'informations en plein développement. Si la plupart des sites présentent des informations produites dans le cadre d'un projet éditorial animé par des journalistes, l'internet introduit des nouveautés (flux en continu, accueil et modération de contributions des lecteurs, expression personnelle de journalistes, etc.) qui interroge la profession et déplace la frontière entre professionnels et amateurs.

A propos de ce parcours

Les commentateurs ont insisté sur l'importance de l'Internet dans le développement et l'organisation de la révolution en Tunisie alors même que la surveillance du réseau et la censure de l'Etat tunisien étaient fortes. On a même qualifié cette « révolution de jasmin » de « révolution 2.0 » en référence au rôle qu'y ont joué les réseaux sociaux, tels Facebook ou Twitter.

Le rôle de l'Internet dans la révolution, souvent mentionné, fait de ce média un **outil d'action**. Le réseau est également un **outil d'information**. Il permet aux internautes de suivre l'actualité « en continu » et offre une présentation multimédia. Enfin, il rend possible la contribution des lecteurs à la fabrique de l'information et devient dès lors un outil de témoignage précieux.

Entre décembre 2010 et janvier 2011, la Tunisie aborde une transition démocratique après le régime autoritaire de Zine el-Abidine Ben Ali, à la tête du pays pendant vingt-quatre ans.

En décembre 2010, plusieurs villes du sud du pays connaissent des manifestations. La jeunesse joue d'emblée un rôle majeur. Fortement touchés par le chômage, les jeunes entendent dénoncer cette situation et plus largement la cherté de la vie et la corruption du régime.

Le 17, l'un d'entre eux, un vendeur ambulant, Mohamed Bouazizi, s'immole par le feu en réponse à la confiscation de sa marchandise par la police. Il devient rapidement le symbole de la gronde sociale qui s'étend : dans tout le pays, des mouvements de masse non prévus se créent.

Les 8 et 9 janvier 2011, la police tire sur la foule à Kasserine attisant les braises de la contestation. Le mouvement social se mue en mouvement politique.

Le 13 janvier, Ben Ali annonce, lors d'une allocution télévisée, des mesures de libéralisation du régime et des réformes sociales (gel de la hausse des prix, création d'emplois, etc.) et s'engage à ne pas briguer de mandat supplémentaire en 2014. Malgré ces annonces, la contestation ne faiblit pas. Lâché par l'armée et ses soutiens internationaux (dont la France), le président quitte le pays le 14 janvier et s'exile en Arabie Saoudite. Commence alors la transition.

L'Internet outil d'action

Les rapports entre le pouvoir politique et le pouvoir médiatique sont complexes. Dans une démocratie, le pouvoir politique organise par la loi le cadre d'exercice de la liberté d'expression et de la liberté de la presse tandis les journalistes sont vigilants au maintien de la liberté d'expression en commentant les actions du pouvoir politique et en participant au débat démocratique. Dans une dictature, le contrôle des médias est crucial. L'Internet peut apparaître dès lors comme une arme de résistance.

Article de lemonde.fr avec l'AFP

<http://www.lemonde.fr>

En réponse aux troubles grandissants, le président Ben Ali dénonce l'instrumentalisation de la mort de Mohamed Bouazizi à des fins politiques en pointant le rôle déstabilisateur des médias étrangers jugés hostiles à la Tunisie. Le syndicat des journalistes tunisiens dénonce, quant à lui, les entraves à l'exercice de la profession.

Archive du 30 décembre 2010 à 10:59

http://archivesinternet.bnf.fr/20101230105900/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2010/12/28/ben-ali-regrette-les-troubles-en-tunisie-et-accuse-les-medias-etrangers_1458640_3212.html

Article sur lepost.fr s'interrogeant sur la faible couverture médiatique des événements tunisiens

<http://www.lepost.fr>

Les troubles commencent en Tunisie début décembre, mais peu nombreux sont les sites d'information qui en font état, la situation en Côte d'Ivoire prenant le pas dans l'agenda international. Ce n'est que début janvier que des articles conséquents relatifs à la Tunisie apparaissent en première page des sites d'information.

Archive du 05 janvier 2011 à 11:31

http://archivesinternet.bnf.fr/20110105113100/http://www.lepost.fr/article/2011/01/04/2359613_tunisie-les-medias-complices-de-la-censure.html

Article de lepost.fr sur l'importance de la contestation sur l'Internet à travers Twitter et les blogs, perçus comme une alternative à une presse muselée

<http://www.lepost.fr>

« Révolte en Tunisie, la contestation dans la rue, mais aussi sur le Web », Le Post, 10 janvier 2011, 10h23.

Archive du 10 janvier 2011 à 10:23

http://archivesinternet.bnf.fr/20110110102300/http://www.lepost.fr/article/2011/01/10/2365421_revolte-en-tunisie-la-contestation-dans-la-rue-mais-aussi-sur-le-web.html

Article de Marion Brunet pour lefigaro.fr sur l'état d'esprit des tunisiens face aux émeutes

<http://www.lefigaro.fr>

En l'absence de liberté de la presse et face à la difficulté de mener des enquêtes sur le terrain, l'étude des blogs et des forums présents sur la Toile permet d'appréhender les sentiments et les réactions de la population.

Archive du 15 janvier 2011 à 11:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110115110800/http://www.lefigaro.fr/international/2011/01/14/01003-20110114ARTFIG00449-sur-le-web-les-internautes-tunisiens-sont-sceptiques.php>

Article de lepost.fr sur le rôle des réseaux sociaux comme moyen de soutenir le soulèvement en Tunisie

<http://www.lepost.fr>

En créant un lien direct entre les internautes, les réseaux sociaux ont permis aux Français de manifester directement leur soutien aux manifestants alors que l'État français tient une ligne très mesurée face à la contestation. Le titre même de l'article reprend la syntaxe propre à Twitter.

Archive du 15 janvier 2011 à 10:16

http://archivesinternet.bnf.fr/20110115101600/http://www.lepost.fr/article/2011/01/14/2371337_retour-sur-la-tunisie-vue-de-france-sidibouid.html

Blog d'un tunisien

<http://h-lifois.blogspot.com>

Les blogs personnels permettent de publier facilement sur l'Internet une expression libre. Ils sont également un outil de mesure de l'opinion et de ses aspirations.

Archive du 07 février 2011 à 13:07

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110207130700/http://h-lifois.blogspot.com>

Blog de Zyed, jeune tunisois

<http://holymanpage.blogspot.com>

C'est à travers une approche artistique (photographies, poèmes, imitations de grands discours politiques) que l'auteur de ce « bla-bla blog » manifeste ses réactions aux changements politiques de son pays.

Archive du 07 février 2011 à 13:07

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110207130700/http://holymanpage.blogspot.com>

Blog debatusisie présentant de nombreuses caricatures politiques

<http://debatunisie.canalblog.com>

D'autres blogs ne reflètent pas l'expérience personnelle de leur auteur mais permettent l'expression d'idées plus politiques, notamment grâce à la caricature. La présence de commentaires réagissant à ces dessins caustiques renseigne toutefois sur la réception que ces derniers obtiennent.

Archive du 07 février 2011 à 13:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110207130800/http://debatunisie.canalblog.com>

Blog tunisien de Nicolas Beau, journaliste et ancien directeur de rédaction de *Bakchich*

<http://nicolasbeau.blogspot.com>

L'implication de la France dans les événements politiques en Tunisie amène les journalistes à réagir. Ayant travaillé dans un média très actif sur l'Internet, c'est par le biais d'un blog ad hoc que Nicolas Beau livre ainsi ses analyses et ses réactions.

Archive du 09 mars 2011 à 18:10

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110309181000/http://nicolasbeau.blogspot.com>

Site de Global Net invitant à un journalisme citoyen

<http://www.gnet.tn>

Avec sa rubrique « sur le vif », ce site de fournisseur d'accès à l'Internet propose aux internautes de compléter l'information et de pousser « coups de cœur » et « coups de gueule », en conservant s'ils le souhaitent l'anonymat ou en usant d'un pseudonyme.

Archive du 07 février 2011 à 13:07

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110207130700/http://www.gnet.tn>

Page Facebook des « révolutionnaires du Jasmin »

<http://fr-fr.facebook.com>

Davantage que les blogs, le réseau social Facebook permet aux internautes de se regrouper autour de causes ou de centres d'intérêt communs et de faire circuler efficacement des informations. La page des « révolutionnaires de Jasmin » entend faire connaître les candidats à l'élection de l'Assemblée constituante.

Archive du 09 mars 2011 à 10:34

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110309103400/http://fr-fr.facebook.com/pages/Les-R%C3%A9volutionnaires-du-Jasmin/139885142738576>

L'Internet outil d'information

En Tunisie, l'Internet et les réseaux sociaux sont devenus une arme de résistance à Ben Ali, et ont joué à plein dans la chute du système. Si les réseaux sociaux n'ont pas été les déclencheurs de la révolte en Tunisie (les manifestations n'avaient pas lieu devant les écrans d'ordinateurs mais bien dans la rue), il n'en demeure pas moins qu'ils en ont été les vecteurs malgré la censure organisée par l'Etat tunisien : interdiction des sites d'informations (liberation.fr) et de partage de vidéos (YouTube ou Dailymotion), piratage de compte de personnes considérées comme cyberdissidentes...

Facebook ou Twitter sont, petit à petit, devenus des moyens d'organisation et de coordination des manifestations. Grâce aux bloggeurs et malgré l'absence des médias étrangers, le reste du monde a pu voir et comprendre ce qui se déroulait en Tunisie. L'Internet a aussi permis aux Tunisiens eux-mêmes d'avoir des images de leur révolution, puisque les médias nationaux, aux mains du pouvoir, ne parlaient de rien. La consécration de cette « révolution

2.0 » a sans aucun doute été la nomination de Slim Amamou (connu sous le pseudo de @slim404), l'un des blogueurs les plus actifs de la révolte au poste de secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Article d'Isabelle Mandraud pour lemonde.fr sur les causes structurelles de la crise politique et sociale du pays

<http://www.lemonde.fr>

Comme tout journal papier, la presse en ligne tente d'expliquer les racines et les causes structurelles d'événements qui peuvent de prime abord paraître soudains et inexplicables. L'article paraît fin décembre alors que les troubles ont commencé depuis un mois.

Archive du 31 décembre 2010 à 11:48

http://archivesinternet.bnf.fr/20101231114800/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2010/12/30/tunisie-la-crise-sociale-revers-de-la-sante-economique_1459076_3212.html

Article de lemonde.fr relatif à l'extension du mouvement de protestation à la ville de Tunis

<http://www.lemonde.fr>

Dès le début du mois de janvier, les événements s'accroissent et les sites d'information accordent plus d'attention à la Tunisie. Sur la page, une alerte reprend l'information d'agences de presse et indique que le président Ben Ali demande la libération des opposants. Preuve parmi d'autres de la mise à jour continue de l'information sur les sites de presse.

Archive du 12 janvier 2011 à 11:15

http://archivesinternet.bnf.fr/20110112111500/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/01/12/tunisie-les-heurts-gagnent-la-capitale_1464340_3212.html

Les émeutes en Tunisie « heure par heure » sur le site nouvelobs.com

<http://tempsreel.nouvelobs.com>

Afin de rendre compte de l'accélération des événements consécutifs à la transition entre les deux régimes, le site du nouvelobs.com reprend dans un article la chronologie des faits « heure par heure ».

Archive du 14 janvier 2011 à 10:51

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110114105100/http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110113.OBS6146/heure-par-heure-les-emeutes-en-tunisie.html>

Les événements en Tunisie « en direct » sur le site nouvelobs.com

<http://tempsreel.nouvelobs.com>

L'idée d'information en continu prime à nouveau sur cette page.

Archive du 16 janvier 2011 à 10:40

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110116104000/http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/top-news/20110115.AFP9830/en-direct-les-evenements-en-tunisie.html>

Information en continu sur le site Yahoo!

<http://fr.news.yahoo.com>

Les portails comme Yahoo! présentent souvent une rubrique actualités contenant des articles courts et très illustrés. Plus que la complexité de l'information, l'accent est porté sur la mise à jour constante des informations mises à la une, souvent issues de dépêches d'agences.

Archive du 14 janvier 2011 à 09:26

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110114092600/http://fr.news.yahoo.com/fc/tunisie.html>

Information en direct sur le site lepost.fr

<http://www.lepost.fr>

Les sites de presse reprennent parfois l'idée du fil d'informations de type agence de presse. Ce fil est, le plus souvent, situé sur la colonne de droite ce qui homogénéise la présentation des sites et organise la lecture à l'écran. Ici, l'exemple du *pure player* lepost.fr (média uniquement en ligne).

Archive du 09 janvier 2011 à 09:18

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110109091800/http://www.lepost.fr>

Le fil d'information à la Une du site francesoir.fr

<http://www.francesoir.fr>

Les sites de presse adossés à un journal papier (comme l'était le site francesoir.fr) reprennent également cette idée du fil d'informations de type agence de presse, même si le centre de la page reste consacré à des articles plus complets.

Archive du 15 janvier 2011 à 09:16

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110115091600/http://www.francesoir.fr>

Infographie chronologique et géographique de la situation en Tunisie dans le monde.fr

<http://www.lemonde.fr>

Les sites de presse ont davantage de possibilités pour présenter l'information. Le caractère multimédia rend compte de façon plus dynamique de la situation que les schémas ou les cartes de la presse papier. Cet effort didactique montre que la presse en ligne ne se réduit pas à une tyrannie du présent, mais permet un retour approfondi sur des sujets d'actualité.

Archive du 17 janvier 2011 à 11:11

http://archivesinternet.bnf.fr/20110117111100/http://www.lemonde.fr/afrique/infographie/2011/01/14/tunisie-retour-sur-un-mois-de-revolte_1465901_3212.html

Annonce du tchat avec Farid Aïchoune sur le site nouvelobs.com

<http://tchat.nouvelobs.com>

L'interactivité avec le lectorat est une autre caractéristique de la presse en ligne. Au-delà des commentaires consécutifs à un article, il appartient aux internautes d'interpeller les experts invités à s'exprimer pour éclairer le public de leur analyse de l'actualité.

Archive du 14 janvier 2011 à 09:17

http://archivesinternet.bnf.fr/20110114091700/http://tchat.nouvelobs.com/international/special_tunisie,20110113125214144.html

L'Internet outil de témoignage

Afin de pallier la difficulté de se déplacer en Tunisie pour rendre compte des événements qui agitent le pays et face à un mouvement dispersé dans de nombreuses villes, les journaux en ligne font appel aux tunisiens eux-mêmes. Ces derniers sont ainsi invités à témoigner de leur vie quotidienne pendant les manifestations. Des voix en prise plus directe avec les événements enrichissent ainsi l'information livrée par les experts en politique internationale et les spécialistes de la Tunisie. Davantage que des commentaires, il s'agit ici de témoignages d'anonymes qui permettent aux journalistes, qui ne peuvent se rendre sur place, de confirmer ou d'infirmer telle ou telle rumeur. Outre ces appels à témoignages, les sites d'information utilisent des documents amateurs trouvés sur l'Internet pour illustrer leurs articles. C'est ainsi que des photos amateurs envoyées par des internautes ou trouvées sur des sites de partage appuient la relation des faits. De même, la présence de vidéos amateurs intensifie le sentiment de proximité avec l'évènement.

Appel à témoignages dans le monde.fr sur la cartographie des émeutes

<http://www.lemonde.fr>

À l'issue d'un article sur le monde.fr, un appel à témoignages interpelle directement le lecteur: « Vous vivez en Tunisie, quelle est la situation dans votre ville après les troubles de Sidi Bouzid ? » L'appel se maintient sur le site plusieurs jours afin de combler le difficile accès aux zones concernées par les troubles et tenter d'avoir une vision de la situation la plus complète possible.

Archive du 10 janvier 2011 à 09:50

http://archivesinternet.bnf.fr/20110110095000/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/01/09/tunisie-nous-marchons-vers-l-inconnu_1463104_3212.html

Appel à témoignages dans le monde.fr sur la censure d'Internet

<http://www.lemonde.fr>

L'accès à l'information permis par l'Internet et son rôle réel ou supposé dans le déclenchement et la propagation du soulèvement en Tunisie confirme la défiance que le réseau suscite chez les partisans du régime de Ben Ali, lequel renforce sa surveillance. Le journalisme en ligne, naturellement intéressé par cette censure, la mesure en faisant appel aux personnes résidentes en Tunisie.

Archive du 14 janvier 2011 à 11:18

http://archivesinternet.bnf.fr/20110114111800/http://www.lemonde.fr/afrique/appel_temoignage/2011/01/14/tunisiens-avez-vous-toujours-des-difficultes-d-acces-a-certains-sites-internet_1465386_3212.html

Appel à témoignages dans liberation.fr sur les émeutes

<http://www.liberation.fr>

Faire appel au récit de témoins directs aux événements comporte plusieurs avantages. Tout d'abord, les articles gagnent en « effet de réel » et donnent l'illusion d'être au plus près de la vérité des événements. Ensuite, les témoignages permettent de mettre à jour les informations divulguées et alimenter ainsi le flux « heure par heure ».

Archive du 14 janvier 2011 à 10:24

<http://archivesinternet.bnf.fr/20110114102400/http://www.liberation.fr/tunisie-soulevement-2011,99999>

Publication d'une vidéo amateur sur lemonde.fr

<http://www.lemonde.fr>

Le matériau photographique ou vidéo en provenance d'amateurs permet de compléter le travail des agences de presse ou des journalistes présents sur le terrain. En démultipliant la présence de l'image, les documents amateurs mettent également en lumière des événements qui auraient pu être passés sous silence, comme ici la mort d'un professeur lors d'une émeute dans la ville de Douz.

Archive du 13 janvier 2011 à 11:23

http://archivesinternet.bnf.fr/20110113112300/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/01/13/un-universitaire-de-l-oise-tue-dans-les-emeutes-en-tunisie_1464910_3212.html

Appel à envois de photographies amateurs sur lemonde.fr

<http://www.lemonde.fr>

La difficulté des journalistes, notamment les journalistes reporters d'images, à être présents sur les lieux rend nécessaire le recours à des documents fournis par les émeutiers afin d'illustrer leurs articles. En effet, davantage que les journaux papier, les sites d'information en ligne mettent l'accent sur la richesse de leur iconographie d'où cet appel sur lemonde.fr : « Tunisie : envoyez-nous vos photos de la "Révolution du jasmin" ».

Archive du 07 février 2011 à 13:07

http://archivesinternet.bnf.fr/20110207130700/http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/01/17/tunisie-envoyez-nous-vos-photos-de-la-revolution-du-jasmin_1466481_3212.html

Photographies amateurs sur lepost.fr

<http://www.lepost.fr>

Afin d'illustrer certains articles et en l'absence d'appel aux internautes pour envoyer leurs images, il arrive que les sites d'information ouvrent leurs pages à des illustrations amateurs qu'ils ont pu repérer sur l'Internet. Hébergeant des blogs, le site d'information en ligne lepost.fr puise ici dans un compte Picasa pour illustrer une manifestation.

Archive du 15 janvier 2011 à 10:13

http://archivesinternet.bnf.fr/20110115101300/http://www.lepost.fr/live/2011/01/14/2371113_en-direct-l-etat-d-urgence-decrete-dans-toute-la-tunisie.html